

# Une âme de collectionneuse

NR 28/10/2015



Sylvie Hubert chine depuis trente-cinq ans.

Plus de trente ans, qu'elle chine, parcourt les brocantes, les antiquaires, les salles des ventes et plus récemment les sites Internet ad hoc, à la recherche du passé. De belles pièces d'histoire - cartes postales, poteries et faïences de Poitiers, étains médicaux - qu'elle partage exceptionnellement dans l'intimité d'une exposition dédiée, voire à l'occasion d'un grand salon, comme « Collection passion ». Le « virus » est tombé sans crier gare. « A l'époque, les pots, les assiettes en étain étaient à la mode. L'étain me plaisait, j'ai commencé à regarder de plus près et j'ai découvert un premier clystère. Ça m'a beaucoup amusé, tout est parti de là », explique celle qui ne manque pas de faire participer

sa sœur, collectionneuse elle-aussi.

Guidée par ses revues spécialisées, elle déniche quelques pièces rares et exceptionnelles faisant des étains médicaux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, son domaine de prédilection.

Petits et grands clystères, crachoirs, pots à sangsues, biberons, bouts de sein de nourrice, cuillère à potion, bidet de style restauration, irrigateurs, bassin d'accouchement, clyso-pompe... La collection fascine et impressionne.

Consciente qu'elle arrive au bout de sa quête, faute de pièces, elle n'en reste pas moins à l'affût. En témoigne ce pot à bouillon découvert dernièrement chez l'antiquaire.

Corr. Éric Mariault

► **côté passion** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

## Des chiffres et **des lettres**

**Sylviane Guinaudeau possède une vingtaine d'abécédaires, ouvrages de broderies réalisées par les jeunes femmes à une époque révolue. Elle les exposera à l'occasion du salon Collection Passion, le week-end prochain, au parc des expositions de Poitiers.**

**A**, B, C, D, E, F, G... Les lettres sont joliment brodées sur le canevas de Sylviane Guinaudeau. « J'avais 8 ans lorsque j'ai réalisé cet abécédaire. Entre nous, cela m'empoisonnait l'existence ! J'avais des fourmis dans les jambes et je n'avais qu'une envie, c'était d'aller jouer dehors. » Comme toutes les petites filles ayant grandi dans les années 30, Sylviane a appris à être une « parfaite ménagère ». « Maîtriser l'art de la couture et de la broderie était un impératif. L'abécédaire faisait même partie du trousseau de la jeune fille à marier. C'était la preuve qu'elle savait lire et écrire, mais aussi compter. En bref, la future épouse montrait ainsi ses compétences de femme d'intérieur et de mère de famille. » Les temps ont heureusement changé, mais la Vivonnoise ne



Sylviane collectionne les abécédaires de toutes les époques. Elle a même conservé le sien.

manque jamais une occasion de revenir sur l'histoire de ces ouvrages, témoins d'une époque révolue.

### TÉMOIN DE L'HISTOIRE

Elle possède une vingtaine d'abécédaires, tous très différents. « On remarque que beaucoup sont brodés de fil rouge. C'est normal, cette couleur vive et résistante permettait ensuite de marquer

le linge de maison. Il ne faut pas oublier que la machine à

laver n'existait pas ! Au lavoir, les mouchoirs, chemises et serviettes de différentes familles se mélangeaient. »

Si on les observe bien, les abécédaires -ou marquises- donnent de nombreux renseignements sur le mode de vie, la classe sociale et la religion de la jeune brodeuse. « Tenez, sur celui-là, on découvre une corbeille de fruits, c'est un signe de richesse. Et la croix d'honneur nous laisse penser qu'elle était une très bonne élève », explique la collectionneuse. Sylviane ne cherche pas la quantité, mais la qualité. « Tous sont dans un excellent état, dotés du cadre d'origine, affirme-t-elle. Mais cela devient très difficile d'en trouver. Beaucoup sont mangés par les mites. » La passionnée peut mettre jusqu'à 300€ dans une belle pièce. Le prix à payer pour ne pas perdre le fil de l'histoire.

### Le salon de toutes les passions

Le 31<sup>e</sup> salon Collection Passion se déroulera samedi et dimanche, au parc des expositions de Poitiers. Près de 450 exposants (particuliers comme professionnels) sont attendus. Cartes postales, timbres, monnaies, livres, fèves, figurines diverses... Les objets présentés seront nombreux !

Entrée : 5€. Renseignements au ou 06 12 75 96 30.

# Ces "marquoirs", émouvants témoignages d'un autre temps

Rite de passage, pièce du trousseau, l'abécédaire ou marquoir a eu ses lettres de noblesse. Sylviane Guinaudeau le sort de l'oubli lors de Collection Passion.

**E**n écoutant Sylviane Guinaudeau évoquer sa collection d'une vingtaine de pièces, on imagine très bien la petite Anaïs, 10 ans en 1818, ou encore Isabelle Rousseau, en cette année 1876, faire preuve de la même concentration sur leurs ouvrages. Corvées et devoirs terminés, elles ont les yeux rivés sur de fines toiles de coton, de lin ou sur de la gaze de soie.

Comme d'autres qui les ont précédées ou suivies, à la lueur d'une bougie, d'une lampe à pétrole, d'une ampoule électrique, elles comptent et recomptent les points qui formeront - après des mois de patience - des lettres (capitales ou cursives), des chiffres (arabes ou latins).



Sylviane Guinaudeau et son époux présentent le marquoir de la petite Anaïs, réalisé sur une gaze de soie, en 1818, sous la Restauration.

*jeune fille d'apprendre et de maîtriser des points de marque destinés à marquer tout le linge de la famille. On marquait le linge même chez les plus humbles. Au moment d'un héritage par exemple, on identifiait ainsi le linge et on le répartissait entre les héritiers* ». La deuxième fonction d'un marquoir était la preuve qu'elle connaissait l'alphabet, qu'elle savait donc lire et écriture et qu'elle connaissait les chiffres donc le calcul. « Enfin, cette pièce faisait partie du trousseau de la jeune

*filles qui l'avait réalisé entre 10 et 14 ans. Il symbolisait le rite de passage à l'âge adulte. »*

Sur l'origine, l'histoire de ces abécédaires ou marquoirs, cette Vivonnoise qui voue

une passion aux textiles est intarissable. « On apprend beaucoup de chose sur la sensibilité de ces jeunes filles. »

Sylviane Hausseguy

## Du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années soixante

Elles y ajouteront des motifs, souvent des fleurs et des oiseaux et presque toujours des symboles religieux. Elles inscriront également leur prénom et leur nom ainsi qu'une date marquant la fin d'une pièce essentielle dans la vie d'une jeune fille et que l'on trouvera jusque dans les années soixante : son abécédaire. Ou plutôt son marquoir pour Sylviane Guinaudeau qui collectionne ces émouvants et étonnants travaux d'aiguilles. « On les appelle marquoirs tout simplement parce qu'il permettait à la

### pratique

> 31<sup>e</sup> Salon national Collection Passion, au parc des expositions de Poitiers, 11, rue Salvador-Allende.  
> Samedi 31 octobre de 9 h à 19 h et dimanche 1<sup>er</sup> novembre de 10 h à 18 h.

> Un service de restauration sera proposé sur place par la Petite France.  
> Tarifs : 5 euros pour les adultes ; gratuit pour les mineurs.  
> Contact : 06.12.75.96.30.